

## Introduction-Objectif :

Afin d'assurer un respect de la sécurité sanitaire, du bon usage des dispositifs médicaux implantables (DMI) et des référentiels de la Haute Autorité de Santé (HAS) et de la Liste des Produits et Prestations Remboursables (LPPR), nous avons développé une méthode d'analyse a posteriori d'interventions en chirurgie orthopédique du point de vue pharmaceutique.

Le but de ce travail a été de relever les non conformités (NC) d'utilisation des DMI enregistrées, puis de les remonter aux prescripteurs pour mettre en place des actions correctives et assurer une traçabilité optimale.

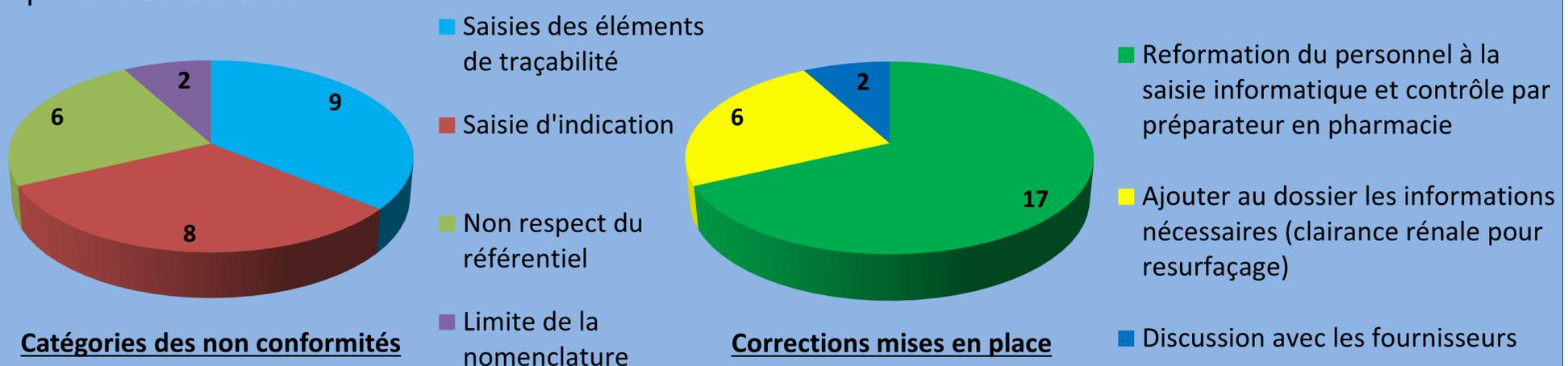
## Matériel et méthodes :

L'analyse a porté sur les dossiers informatisés de patient ayant bénéficié d'une pose de DMI dans le service de chirurgie orthopédique entre février et avril 2015, (indication, antécédents, pathologies associées,...). Les données patients ont été confrontées aux informations extraites de notre logiciel de traçabilité de DMI. Une analyse a également été effectuée concernant la conformité aux protocoles de prise en charge et aux référentiels HAS et LPPR.

## Résultats :

143 interventions chirurgicales ont été analysées. On dénombre 27 NC, que l'on peut répartir en 4 catégories :

- NC de saisie des éléments de traçabilité (36% des NC) tels que la quantité, le type de DMI, le « motif de sortie » (posé, échec de pose,...), le nom du prescripteur,...
- NC de saisie d'indication (32%),
- Non-respect du référentiel de bon usage (24%) : essentiellement absence d'évaluation de la fonction rénale dans le dossier patient lors de la pose d'une prothèse de resurfaçage,
- Limite de la nomenclature LPPR (8%) : implant codé par le fournisseur en reprise alors que posé en première intention.



Les NC relevées sont signalées au prescripteur par mail, qui clarifie la situation si besoin.

Les résultats quantifiés sont présentés lors de réunions pluridisciplinaires pour trouver les actions correctives adaptées à chaque NC. Ce dialogue clinico-pharmaceutique a aidé à la création d'un poste de préparateur en pharmacie dans le service pour le contrôle de la traçabilité.

## Conclusion :

Ce travail montre l'intérêt d'une analyse pharmaceutique a posteriori de la pose des implants en termes de sécurité sanitaire et traçabilité dans le dossier patient. Cette démarche est soutenue par les chirurgiens puisqu'elle permet un accompagnement dans le respect du bon usage du DMI.